

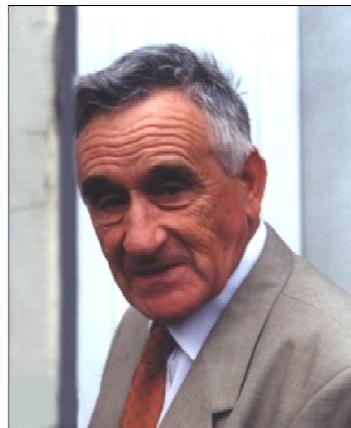
Hommage

L'adieu à Marc BORDREUIL¹

Marc en 1995

Né à Nîmes le 20 mars 1931, puîné des quatre frères Bordreuil (Daniel, Marc, Pierre et Michel), fils du Pasteur Jean Bordreuil et de sa femme Marguerite Bordreuil (née Poulain), il vit à Saint Hilaire de Brethmas jusqu'en 1938, voit l'entrée de la grotte de la Rouquette, assiste aux manifestations du Front populaire.

En vacances au Mas d'Azil, il visite la grotte et le Dolmen du Cap del Pouech. Son père est nommé pasteur au Vigan puis mobilisé en 1939 comme capitaine. Pendant l'occupation, Marc suit les cours à l'école primaire et passe le certificat d'études. Il étudie le latin avec son père, l'anglais avec Elizabeth Tabet-Nivelle, professeure agrégée.



Il assiste au combat du Vigan, où est tué le chef résistant Marceau. Pensionnaire à l'Institut Jean Calvin à Montauban, il suit les cours au Lycée Ingres où il entre en quatrième en octobre 1944. Il pratique le scoutisme, participe au Jamboree² de Moisson en 1947 (Île de France). Il pratique la spéléologie et l'archéologie avec une équipe de routiers. Découverte d'une stratigraphie de l'âge du bronze dans la grotte de la Pyramide dans le Tarn. Il passe son bac Philo en 1950, entre à propédeutique en 1951 à Toulouse.

Marc en 1955



Licencié en théologie Réformée à Aix en Provence en juin 1956.

A rencontré Louis Mérée³ et participe à la récupération de la dame du paléolithique supérieur de la grotte du Mas d'Azil.

Il part à l'armée en début novembre 1956, à Fréjus, camp Robert, 8^{ème} régiment R.I.C. Double fracture du calcanéum droit en mi-décembre lors d'un exercice d'entraînement militaire. Eclaté, il est néanmoins envoyé dans un bureau à Bouira, en Kabylie, d'où il part en compagnie du 22^{ème} RCA pendant trois mois, sur le piton d'El Esnam. Remarqué par l'Aumônier général de Cabrol, Marc

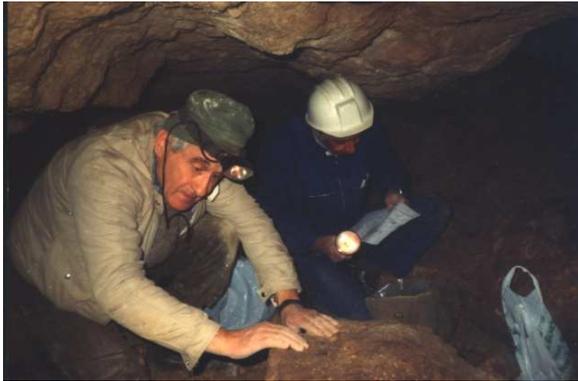
est muté à la 10^{ème} SIM, hôpital Maillot à Alger, sur ordre personnel du Général Salan, en tant qu'aumônier auxiliaire. Il assiste au putsch avec son aumônier, rencontre les généraux rebelles.

Libéré en janvier 1959, il renonce à la vocation pastorale et épouse Yvonne Stoupan. Deux enfants naîtront de cette union : David et Myriam. Il pourvoit aux besoins de sa famille en travaillant comme surveillant au Lycée d'Alès. Deux autres enfants naîtront plus tard d'autres unions : Jeanne-Marguerite et Samy. Il entreprend une licence ès-lettres, option archéologie et histoire de l'art à Montpellier. Contraint à l'enseignement, il peine à achever sa licence. Il assure un monitorat d'histoire de l'art médiéval à Paul Valéry.

¹ Ce déroulé ou cheminement de la vie de Marc Bordreuil a été reconstitué à partir des notes manuscrites qu'il nous a laissées, de textes de ses collaborateurs en archéologie et spéléologie ainsi que de photos choisies par sa famille. P.B.

² Rassemblement mondial de scouts.

³ Responsable de la Direction des Antiquités.



Marc spéléologue lors de fouilles

Guide et maçon à la grotte de la Cocalière (Ardèche), il donne ses découvertes au Musée d'Alès rénové. Il devient membre de la société préhistorique française dès 1960, Secrétaire général de la Fédération spéléologique du Gard, Président de la Société cévenole de spéléologie et de préhistoire d'Alès et d'autres sociétés savantes comme le groupe de recherche alésien de recherches archéologiques (GARA) avec qui il prospecte dans le Gard, où il devient correspondant de la Direction des Antiquités.

En 1966, il donne trois communications au congrès préhistorique de Corse et Sardaigne, qui lui valent l'estime des collègues français et étrangers présents. Esprit curieux ouvert sur « l'Homme », Marc Bordreuil a fait des études de théologie, puis d'archéologie. En tant que surveillant au lycée d'Alès, il a pu transmettre la passion de la découverte à certains jeunes.

Il a pratiqué la spéléologie, cette alliée de l'archéologie, dans ce pays fracturé de reliefs et de combes, foisonnant de cavités, qu'est le Gard. Dès les années 1960, et pendant quarante ans, il a pratiqué la prospection pédestre dans le Bassin alésien, en grottes et en plaine. Il a parcouru la soixantaine de communes voisines des rivières Cèze et Gardon et du Mont Bouquet, à la recherche d'indices d'occupations préhistoriques (du Paléolithique et du Néolithique final), récoltant des artefacts qui ont constitué une partie des fonds mobiliers archéologiques du Musée du Colombier et du Dépôt de fouilles d'Alès.



Marc au CFRA en 1996



Marc lors du congrès de Carcassonne

Il a ainsi contribué, avec les archéologues meneurs de fouilles, les chercheurs, les bénévoles d'association (le CFRA, le GARA) et les spéléologues (SCSP), à révéler l'originalité du schéma d'occupation des Basses Cévennes et de la Gardonnenque.

L'observation du mobilier extrait de ces territoires (équivalents à un millier de sites) lui a permis de produire des synthèses et des comparaisons, valorisant les caractéristiques de ces objets dans le panorama archéologique du Languedoc oriental.

Marc avec le maire d'Alès

Ses prospections en terre agricole de Gardonnenque, ont été assurées avec assiduité pendant les décennies 1980 et 1990. Elles ont livré de nombreux et d'importants sites néolithiques de cultures Ferrières et Fontbousse sur les communes de Saint Hippolyte de Caton, Martignargues, Serviers, Castelnau Valence, Saint Chaptès, Saint Maurice de Cazevieille.... En vallée de Cèze (Saint Privat de Champclos, Saint André de Roquepertuis, Tharoux ...) et limite du Mont Bouquet, il a travaillé avec le CFRA (Centre de Formation et de Recherche Archéologique) pour la prospection de stations de plein air et de grottes. Il a apporté son aide pour l'identification du mobilier récolté.



Le 15 décembre 1968, il devient Conservateur du musée du Colombier à Alès et y restera plus de trente ans, jusqu'au 19 mars 1999. Il y agence, en collaboration, environ 120 expositions, publie le catalogue des peintures, et donne plus de cinquante communications de préhistoire récente, « contre vents et marées »... Il constitue avec peu de moyens une bibliothèque de préhistoire, refusant des postes plus intéressants et « subissant » les médailles d'argent puis de vermeil décernées aux agents municipaux « convenables »... comme il s'est plu à le dire.



David, Myriam, Samy et Jeanne réunis pour ses 80 ans

Déversant son savoir dans de nombreux mémoires de maîtrise, DEA, Doctorat d'Université ou d'Etat, il a continué à intervenir dans des congrès, tables rondes, colloques, et à publier le produit de ses prospections et recherches.

Après un long éloignement de la pratique religieuse, Marc a vécu un retour à la foi, qui s'est concrétisé notamment par son baptême au Centre Biblique de Montpellier le 27 janvier 2002.



Il s'est éteint le 22 juillet 2019 à Alès après une longue maladie, accompagné par l'affection de son épouse Marie-Christine Bordreuil-Mialon. Ses obsèques ont eu lieu le 26 juillet au temple réformé d'Alès et il repose dans le caveau familial du cimetière de Vézenobre.

Paul BORDREUIL